

## WURTEMBERG

**ROCK FANTASIA OPUS 9**

**1980/2002**

**36'40**

**FGBG4401AR**

**A**ttention ! chef d'œuvre de la musique française. Fondé par **Alain CARBONARE**, la musique explore les frontières d'un folk rock progressif aux sonorités moyenâgeuses et contemporaines. Cette démarche est déjà présente dans l'approche musicale de **IRIS** « Litanies » en 1972. Puis il rencontre **ALAN STIVELL** avec qui il concocte un intéressant mélange entre rock et harpe celtique. Il participa ensuite au groupe **MACHIN** « *Râles Folk* » en 1978, à une époque où celui-ci accompagne le chanteur **Hubet-Félix THIEFAINE**. En 1979, il réunit plusieurs musiciens venant d'horizons différents et commence à répéter dans le Château de Montbéliard (Doubs/France).



C'est à une musique originale que l'on a affaire ici, interprétée en partie sur des instruments inventés et auto-construits grâce au remarquable talent du luthier et musicien **Alain Carbonare**. Musique plutôt pastorale, aérienne, recherchée, fusionnant le folk le rock progressif et la musique classique. Musique belle, pure sophistiquée, parcourue par des accents limpides de la flûte et les accords cristallins du piano. Cela peut ressembler à du **SAINT PREUX** par moment (arpèges de piano sur accords d'orgue hammond), mais il faut également regarder du côté de **Emmanuelle PARRENIN** sans la voix, **GRYPHON** (*Concerto pour un Minot*) – **CRESSIDA** ou **MALICORNE**.

Enregistré en décembre 1980, « *Rock Fantasia Opus 9* » est un album purement instrumental, où se mêlent habilement les instruments à cordes (lyre, psaltérion, dulcimer géant, instruments que l'on retrouve d'ailleurs sur la pochette) avec les guitares électriques ou les claviers. Mais ce disque est également un « laboratoire d'expérimentation » pour toutes les créations musicales de **ALAIN CARBONARE**. Près de 15000 exemplaires de ce disque seront vendus, surtout à l'étranger, (merci le Japon, le meilleur soutien de notre musique hexagonale) car en France, comme d'habitude, il passe inaperçu. Preuve de son originalité, il est primé en 1981 au grand prix du disque du Festival de Montreux, catégorie Rock Symphonique.

Le CD se termine sur deux titres inédits enregistrés par **Alain CARBONARE** chez lui en 1986 ; une interprétation originale de « *Jésus que ma joie demeure* » de **BACH** et un extrait de la « *9<sup>ème</sup> Symphonie* » de **BEETHOVEN**. Un disque très réussi, malheureusement trop court, qui ravira les sens des auditeurs les plus blasés.